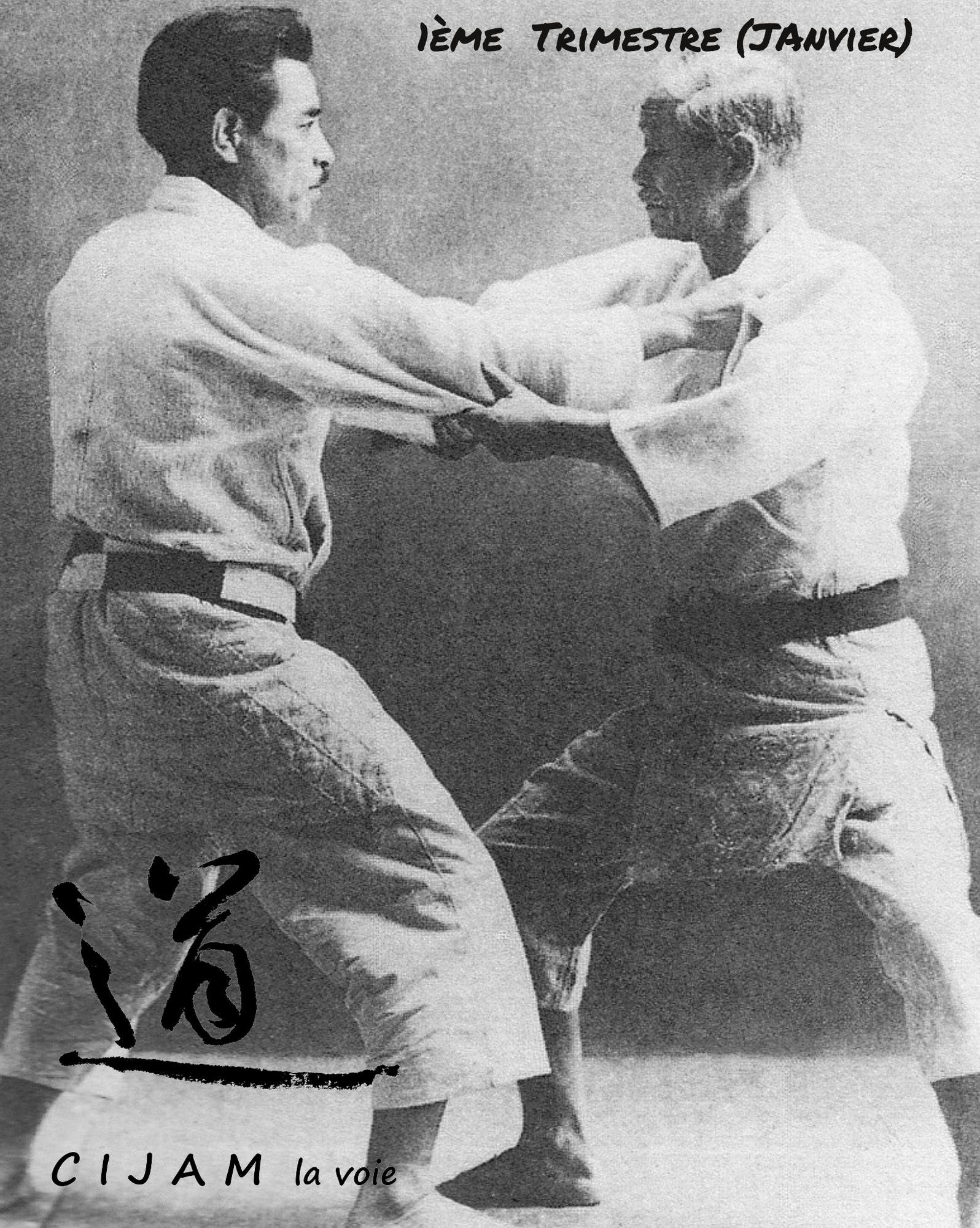


# KIAI

N°11 - 2017 - 2018

1ÈME TRIMESTRE (JANVIER)



道

CIJAM la voie



## EDITORIAL

Cher lecteurs,

Comme disait Oscar Wilde "La beauté est dans l'oeil de celui qui regarde". En tant que pratiquant d'arts martiaux je pense que vous pourrez apprécier ce cliché de Jigoro Kano et de Kyuzo Mifune qui se trouve en couverture.

J'espère que vous apprécierez tout autant nos articles. Dont le but n'est pas principalement de rechercher l'art mais plutôt la transmission d'expériences et de valeurs.

Bonne lecture,



**Virgile Gaulier**  
*revue@cijam.fr*

## Sommaire

- Page 4 : L'Amicale des loisirs martiaux  
Page 6 : Aperçu de lecture : Revue judo — Janvier 1972 ( Iaïdo )  
Page 8 : André Menou : Mon parcours...  
Page 9 : Aperçu de lecture : Revue France Judo — Décembre 1972  
Page 10 : Remise de Diplome de Titres de l'année 2017

## L'AMICALE DES LOISIRS MARTIAUX « Un accouchement dans la douleur »

Tout commença après le départ en Juin 2011 de notre Sensei en Judo - Jujitsu, Denis LEFLOCH qui exerçant sa passion au Clayes sous-bois pendant de nombreuses années, décida de retourner en Bretagne afin de s'y ressourcer, Le besoin vital de retrouver ses racines, sa terre d'origine ;



Ce dernier nous enseigna la voie de la non-opposition, ne souhaitant pas lui-même suivre l'évolution uniquement sportive des arts martiaux modernes.

Avec cet état d'esprit particulier où les formes de corps importent plus que la force des bras, Denis nous fit découvrir après quelques années de pratique le CIJAM, d'une part suite au 1er Dan réussit par le Club des cinq, ses 1er élèves « Alain, Amori, Anne, Bernard, Pascal » avec au programme des Katas telles les 12 attaques, le Goshin-jitsu issus de cette méthodologie d'apprentissage ne correspondant pas aux normes ; et d'autre part, nous sentant près à accéder à une sorte de trésor caché qu'il gardait précieusement car la fédération dans laquelle nous évoluions, observait en silence, prête à intervenir à la moindre prononciation ou évocation sur les tatamis de cette voie incomprise à l'époque , sujet hautement volcanique et tabou entre les deux professeurs en fonction dans notre ancien club de Judo-Jujitsu ;

Après une année passée dans un club de Judo de la région dont la philosophie ne correspondait pas à la nôtre, nous décidâmes de prendre notre destin en main et de trouver les arguments nécessaires auprès de la Mairie de Villepreux pour faire valoir notre droit à défendre le chemin dont notre professeur avait ouvert la voie.

L'A.L.M (Loi 1901) naquit juridiquement le 17 Janvier 2012 et ouvrit ses portes en Septembre de la même année grâce aux caractères combatifs, obstinés de quelques hommes et femmes de bonne volonté issus de la même tribu martiale.

Car, fort de notre expérience, en juin de cette même année, après avoir franchi les barrières administratives pour la reconnaissance de nos statuts, non sans avoir subi des pressions externes et coup bas d'acteurs ayants peur de la concurrence, ces derniers ne comprenant en rien notre démarche non lucrative et d'une pratique en toute autonomie, la Mairie des Clayes sous-bois accéda enfin à notre requête d'exister, de partager nos connaissances résultant de la recherche d'expression de la voie de la souplesse, et de l'ouverture à d'autres disciplines issues des Arts martiaux.

Une autre bataille fut gagnée, lorsqu'après un an de débat, et d'un coup de fil à Mr Rougé, président de la FFJDA pour savoir en quoi nous dérangions par rapport au Club affilié de la ville avec lequel nous étions en froid, le portrait de Me Igor Correa, fut accroché par la Mairie dans l'enceinte de notre Dojo, à côté du portrait de Me. Jigaro Kano,

Au fur et à mesure, nous avons mis en place d'autres séances tel que « l'A.C.M » dont le but est d'assouplir la carapace corporelle dans le respect de l'anatomie et de la physiologie du corps ;

Et le Cardio, pour ceux qui ne pratiquent pas les Arts Martiaux, mais veulent s'épanouir dans une pratique souple, adaptée, avec comme seul objectif se faire plaisir et progresser aux rythmes de ses propres capacités.

Les séances sont animées bénévolement à tour de rôle par un des membres issus du Club des cinq qui fait figure d'autorité et de référent, soit par un professeur diplômé invité de notre association, cela nous a permis d'établir un accès favorable à tous, afin que le cout de la pratique ne soit plus un handicap, un frein pour ceux qui veulent évoluer et se découvrir une passion sur les tatamis Clétiens.

A ce jour, notre association perdure et à réussi à acquérir ses titres de noblesses notamment grâce à l'organisation de stages, des Vœux du Cijam, mais aussi, de par le sérieux de ses adhérents à respecter les structures prêtées par la Mairie pour nos besoins quotidiens ;

Et bien sûr, par les rencontres merveilleuses qui nous ont permis de découvrir d'autres pratiquants du Cijam, devenu de véritables Amis et qui nous permettent d'évoluer dans notre pratique à chaque rencontre.

Nous ne serions pas là sans cette histoire, ce chemin de vie, ces coups de pouces au moment où nous en avons le plus besoin et sans ces Maitres tel Christian Demarre, Roland Cochet, Didier Veillet ... et bien sûr Denis, qui nous ont guidé et sont aujourd'hui une source intarissable d'inspiration pour les futurs générations.

**UN SEUL CODE : ENTRAIDE MUTUELLE ET PROSPERITE POUR TOUS**

## Aperçu de lecture : Revue judo — Janvier 1972 ( Iaïdo )

Le iaïdo est pratiqué au CIJAM par un certain nombre de personnes qui devient conséquent.

Les écoles pratiquées sont actuellement le Seitei laiï et le Muso Shinden ryu.

Au Dojo Club, le iaï est encadré par Christian Demarre et Francisco Inacio de Sousa.

Quelques personnes ont également eut l'occasion de pratiquer à Valloire (Savoie 73) lors des stages de congé de Printemps. Nous faisons venir également un expert de Montivilliers, Raynold Pasquette.

J'ai pratiqué pour ma part le kendo et le laïdo pendant 5ans à Paris, dans le club de Maître Hamot, ou enseignait aussi Maître Yoshimura, directeur technique dans ces disciplines, ainsi qu'a Aubergenville, avec tous les ans la participation d'un jeune expert Japonais différent.

J'ai retrouvé dans cette revue un article de Kenichi Yoshimura dont j'ai extrait des chapitres qui peuvent nous intéresser.

« Hiératique et droit dans son hakama sombre, le visage calme reflétant la plus parfaite sérénité, la main gauche tenant le fourreau du katana à la hauteur de la hanche, le Maître s'est immobilisé dans sa marche d'entrée et mesurée ; c'est l'instant où la concentration physique et mentale deviennent extrêmes, presque insoutenables, l'instant où l'adversaire va tirer sa propre lame pour se lancer dans l'attaque ; brusquement l'énergie accumulée explose; le « Ki » éclate et fuse à la vitesse du katana qui jaillit de son fourreau dans un éclair froid et bleu. La lame fend l'air d'arrière en avant, foudroie l'adversaire au moment précis où celui-ci venait d'esquisser un geste vers la garde de son sabre ; le Maître, qui bondit dans une détente extraordinaire, s'immobilise avec un kiai fulgurant, sabre stoppé net dans sa course ; le combat est terminé... C'est le retour au calme, sans transition, contraste brutal avec l'intensité de l'action précédente.

Il y eut autant de styles d'iai que d'écoles, chaque samouraï s'ingéniant à mettre au point une méthode originale susceptible de surprendre, donc de lui assurer la victoire. Le Musô ryû devint l'un des styles majeurs.

L'âge d'or du lai fut l'époque de Kamakura (1185 — 1333) prolongé par celle de Murcmachi(1333 — 1573). Il y eut une floraison d'écoles dont Omori ryu, le Tokuhon, le Tenshin Shoden Katori Shinto ryu.

L'iaïdo s'est développé indépendamment, il n'a jamais dépendu des écoles de kendo. Tandis que le kendo est le combat avec le sabre dégainé, l'iaï est celui avec le sabre encore dans le fourreau. Le kendo se pratique avec un shinai et le iaï avec un iaïto

Le iaï se pratique seul avec l'adversaire que l'on imagine assis devant soi ou debout, venant attaquer. Les quatre éléments fondamentaux des mouvements d'iaïdo sont :

1— NUKITSUKE (dégainer) : Après avoir repoussé l'adversaire par l'esprit, on commence à dégainer doucement, puis de plus en plus vite, et à la fin on donne un coup âpre à l'adversaire.

2— KIRITSUKE (pour fendre) : Après avoir blessé l'adversaire, on lui donne un autre coup définitif pour l'abattre.

3- CHIBURI (ôter le sang de la lame)

4- NOTO (rengainer)

La pratique du iaïdo est très technique, permet de se concentrer sur soi-même et amène au judoka un détachement par rapport à celui qui est en face. L'esprit ne peut pas se disperser à fin de pouvoir effectuer les techniques le mieux possible. L'harmonie des gestes étant la garantie de l'efficacité.

**Christian Demarre**



## **André Menou : Mon parcours...**

J'ai commencé le judo à 15 ans en 1947 à Gargan.

Un club de la F.S.G.T (le seul de la région). En guise de kimono nous avions un treillis (des surplus de l'armée Américaine).

Mon premier professeur, un nommé Roze, était soit disant Champion d'Europe de Ju-jitsu, et il nous faisait très mal avec des clés de poignets, de main ou de coude. Je ne l'ai jamais vu en kimono, et il ne montait jamais sur le tatami, une bâche pas toujours bien tendue aussi dure que du béton (attention aux chevilles !) le tout dans un local jamais chauffé et à cette époque les hivers étaient rudes, et nous manquions de vitamines.

J'ai fait mon 1er stage de judo à l'I.N.S à Vincennes car il était gratuit, c'était 1949. C'est là que j'ai connu Igor Corrêa.

Ceinture bleue qui a obtenu la ceinture marron, car c'est lui qui animait les cours. Ensuite nous sommes restés bon amis, et j'allais de temps en temps à l'A.S.P.T.T à Paris à Stalingrad et le dimanche dans l'Île Saint-Louis, avec le Dr Pujol (un très bon Dr Aulnaysien) qui à l'époque avait une automobile ..... C'était le pied ! C'est 1953 que j'ai connu Christian Demarre, ceinture BLANCHE au club Saint Louis.

Avec Igor nous sommes toujours restés bons copains. Il a choisi l'école du Maître Michigami avec le professeur Philippe et moi j'ai suivi le Maître Ishiro Abe avec le professeur Guy Pelletier, rue N.D de Nazareth.

C'est là que j'ai passé les meilleurs moments de ma vie de judoka, nous avons créé « l'AMICALE des MINETS-BOYS » dont j'ai été le 1er président. Aujourd'hui nous nous réunissons tous les mois et passons un très agréable moment.

J'ai dirigé le Judo-Club-Aulnaysien pendant 60 ans ou nous avons formé plus de 100 ceintures noires, avec notre ami Raymond Jugeau (hélas, trop tôt disparu). En l'an 2000, après plusieurs déménagements dans des arrières salles de bistrot, notre Député J.C Abrioux, Pierre Boissier Président 42 ans et moi-même avons obtenu selon NOS PLANS, la construction d'un super DOJO (une fosse de 25cm, des pneus, des lambourdes, un plancher et ensuite les tatamis). A ce jour, nous avons vu passé plus de 1000 Professeurs de judo français et étrangers qui aimeraient être aussi bien équipés. Pour une fois c'est nous qui avons copié les Japonais lors de nos 3 séjours au pays du soleil Levant organisés par l'Ordre des Professeurs de Judo.

Le temps de la retraite a sonné, je souhaite de tout cœur à nos successeurs d'avoir autant de plaisirs et de joie que nous avons eue.

Bien Amicalement,

**André Menou**

*N.B : André Menou ami de M. Corrêa, a été nommé 9ème degré ainsi que Marcel Pognant au sein de l'Ordre des Professeurs de Judo.*

## Aperçu de lecture : Revue France Judo — Décembre 1972

Un article portant le titre « Pleins feux sur le judo club AULNAYSIEN » me fait penser à mon ami André Menou, qui était à l'époque professeur de ce club avec le titre de 5ème dan et qui avait à l'époque comme Président le regretté Pierre Boissier (2ème dan).

J'ai bien connu André, surtout lors des entraînements chez M. Corrèa, dont il était l'ami, au Judo Club Saint Louis dans l'île du même nom dans le 4ème arrondissement de Paris. Il a donc participé à ma formation mentale et physique de ceinture noire du judo et du jujutsu. Je dis mentale, car c'était l'état d'esprit qui régnait à l'époque dans ce dojo qui m'a surtout conquis, et que j'ai essayé de transmettre depuis auprès de mes élèves non seulement, mais également au CIJAM, Collège indépendant de Judo et d'Arts Martiaux (traditionnels).

Anecdote mettant en scène les personnages suivants :

Marcel Pognant — André Menou — M. Avril (dit « Printemps chaud ») - M. Corrèa — Gérard Leberquier et un japonais venu du Japon.

Nous participions à un entraînement dirigé de main de maître par M. Corrèa, chez Gérard Leberquier à Montivilliers (à proximité du Havre). Lorsque Marcel Pognant s'approche de moi et me signale la venue, à la Pentecôte, dans la ville de Moulins, d'un expert Japonais dans le cadre de l'OPJ (Ordre des Professeurs de Judo), pour un stage de 3 jours, suivi par une centaine de professeurs. Nous convenons tous les deux de nous inscrire sans en parler à personne, et surtout pas au Maître, qui n'avait pas pour habitude de nous lâcher comme ça, et d'ailleurs, il ne nous avait jamais parlé de l'OPJ. Sitôt dit, sitôt fait ! Nous envoyons nos deux inscriptions et le jour dit, nous arrivons pour le stage.

Des judogis partout, nous nous plaçons pour le salut autour du tapis, et je me retrouve à côté d'André Menou, qui me dit « Ah ! Mais je te connais-toi ! Je t'ai vu à Saint Louis en culotte courte ». S'en suit des « Bonjour, Bonjours » et André avec M. Avril de nous déclarer « Ah ! C'est bien vous allez voir M. Corrèa » ..... Surprise, surprise et M. Avril de nous dire « Ah ! Ben justement le voilà ». !! s'encadrant dans la porte d'entrée. Marcel, très courageux, s'est alors caché derrière moi dans un réflexe spontané, et M. Corrèa s'est avancé vers nous de suite et nous dit « Qu'est-ce que vous foutez là tous les deux !!!! ».

C'est comme cela que nous avons rejoint l'OP! et que j'ai retrouvé André.

P.S : Par la suite tout s'est arrangé, et il nous a même recommandé tous les ans d'y participer.

**Christian Demarre**

## Remise de Diplome de Titres de l'année 2017

Remise de Diplome de Titres de l'année 2017

**1° Dan ASSELINE Nicolas** Dojo Club D'évreux  
**1° Dan TOUTAIN Christophe** IVRY La Bataille  
**3° Dan GOURMELIN Camille** Nantes  
**4° Dan DUPONT ALAIN** Dojo Club D'Evruex  
**6° Dan VEILLET Didier** DojoClub D'Evreux

Ont été confirmé dans leur grade par l'ordre des porfesseur de Judo :

**7° Dan LAIR Jacques**  
**8° Dan DEMARRE Christian**

Ont été nommé par le CIJAM :

**8° Dan COCHET Roland** Professeur à St Germer de FLY  
Né en 1934 ceinture blanche en 1954 1°Dan en 1961

**8° Dan RIOU Joseph** Professeur Diplomé d'Etat à Petit Quevilly  
Né en 1936 ceinture blanche en 1954 1°Dan en 1961.

A été nommée **9° Dan** par l'ordre des professeur de Judo et confirmé par le CIJAM  
**POGNAL Marcel** Professeur à Offranville (Dieppe). Née en 1927 ceinture blanche  
en 1949, 1° Dan en 1955





**COLLÈGE INDÉPENDANT  
DE  
JUDO TRADITIONNEL ET D'ARTS MARTIAUX**  
*ESPACE CULTUREL DES ARTS MARTIAUX TRADITIONNELS*  
**40 Rue Armand Bénét 27000 ÉVREUX**



**✉ cijam.artsmartiaux@gmail.com - 🌐 cijam.fr**  
RNA W273002792 SIRET 803 194 190 00010 APE 9319Z  
Le CIJAM est recommandé par le Syndicat National des Professeurs d'Arts Martiaux (SNPAM).

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

**À retourner au CIJAM  
40, rue Armand Bénét – 27000 ÉVREUX  
Accompagné du règlement (par chèque à l'ordre du CIJAM)**

NOM : -----

Prénom : -----

Adresse : -----

-----

Téléphone : ----- Courriel : -----

Club : ----- Activité(s) pratiquée(s) : -----

Abonnement 1 an – 3 numéros 15 €

"COLLÈGE INDÉPENDANT DE JUDO TRADITIONNEL ET D'ARTS MARTIAUX"  
CIJAM

40, rue Armand Bénet  
27000 EVREUX

e-mail : [cijam.artsmartiaux@gmail.com](mailto:cijam.artsmartiaux@gmail.com)

Web: [www.cijam.fr](http://www.cijam.fr)

